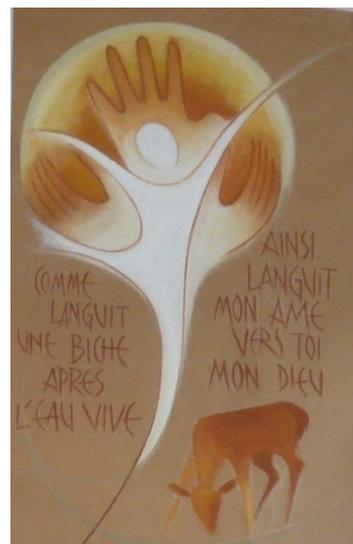


Homélie de l'abbé Bienaimé

Les lectures de ce vingt deuxième dimanche, ont pu vous apparaître difficiles à comprendre et exigeantes pour les vivre. Elles m'ont assez bien parlé dans le passé et aujourd'hui. Le prophète Jérémie écrit : « Seigneur, tu m'as séduit et j'ai été séduit : tu m'as saisi et tu as réussi. » Les amoureux connaissent cette séduction : le coup de foudre qui bouleverse leur vie. Les couples mariés n'ont-ils pas tout au long de leur vie commune à continuer à se séduire. N'ai-je pas aussi été séduit, marqué, fasciné par Jésus à la lecture et la méditation de nombreuses scènes de l'Évangile : ainsi la rencontre de Jésus et de la samaritaine : « Si tu savais le don de Dieu, tu lui aurais demandé à boire. Et Il t'aurait donné l'Eau Vive ». Je n'ai pas connu trop souvent « l'insulte et la moquerie » dont a souffert le prophète. La Parole de Dieu était comme un « feu brûlant » dans mon cœur : quel bonheur d'écouter la Parole, de l'approfondir avec des paroissiens en qui l'amour du Christ est « brûlant » et avec qui il est donné d'échanger quelques instants en profondeur.

Depuis longtemps, ce psaume 62 et cette phrase « Mon âme a soif de toi, Seigneur mon Dieu » a eu une belle résonance en moi. Lorsque j'ai quitté St Pol-sur-Ternoise, le lieu de mon 1^{er} ministère de diacre, puis de prêtre : il m'avait été demandé d'indiquer une phrase de psaume ou d'Évangile qui me parlait pour permettre à un jeune peintre de l'illustrer : il a réalisé sur ce thème la fresque sur toile qui depuis a décoré, illuminé les salles des presbytères où je suis passé. Frères et sœurs, il y a en nous cette soif de vivre, d'aimer, cette soif de bonheur : la rencontre du Christ à travers sa parole et la liturgie avec des frères permet de l'étancher. Elle demeure toujours source de lumière et de joie. L'apôtre Paul nous exhorte à présenter, à offrir notre personne toute entière à la tendresse de Dieu quel que soit notre état de vie, nos responsabilités : c'est là que chaque jour, nous avons à rechercher à faire la volonté de Dieu, à Lui plaire. Il nous a donné l'Esprit Saint qui nous éclaire et nous donne force. La page d'Évangile de ce dimanche fait suite à la belle déclaration de foi de Pierre à Jésus : répondant à la question posée par Jésus : « qui suis-je pour vous ? » Pierre dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Alors Jésus révèle aux Apôtres le chemin qu'Il va devoir accomplir pour monter à Jérusalem et accomplir sa Mission : « souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué et le 3ème jour ressusciter. » Alors Pierre lui fait de vifs reproches « Dieu t'en garde, Seigneur, cela ne t'arrivera pas. » Pierre ne peut admettre que Jésus puisse connaître cette fin tragique : il s'attire la réprimande sévère de Jésus : « Passe derrière moi Satan, tu es pour moi une occasion de chute, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Pierre est un obstacle au chemin d'amour que veut suivre le Christ : ce chemin d'amour de Jésus qui passe par la croix, nous dépasse. Plus d'une fois, face à l'épreuve, à la souffrance, nous nous heurtons à la croix : nous ne devons jamais oublier qu'elle conduit à la résurrection, à la victoire de l'amour sur le mal et la mort. Puis Jésus s'adresse à ses disciples de tous les temps : « si quelqu'un veut marcher à ma suite qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Parole de Jésus qui indique un chemin, sans doute pas facile, mais qui donne sens et poids, par exemple, à la vie des parents qui se sacrifient pour l'éducation de leurs enfants, à la peine de ceux qui prennent des responsabilités et affrontent sans cesse difficultés et critiques. Nous n'avons pas à chercher la croix, mais ces croix légères ou lourdes nous tombent dessus, les assumer le mieux possible dans la sérénité et le don de nous-mêmes, n'est-ce pas « perdre sa vie pour la trouver dans le Christ ».

Quand j'étais lycéen, en recherche de mon avenir, cette phrase de Jésus m'a beaucoup marqué et a suscité le désir de connaître Jésus et de L'aimer : la voici : « Quel avantage en effet un homme aurait-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie et que pourrait-il donner en échange de sa vie. » Il m'a fallu choisir, il nous faut choisir : rechercher la réussite, l'argent, le plaisir ou approfondir la confiance au Christ et chercher le chemin : où mieux le servir ! Où mieux l'aimer et le faire aimer ! Le travail de l'Esprit Saint m'a conduit à orienter ma vie au service de l'Eglise et de vous jusqu'à aujourd'hui : j'ai connu des moments de fatigue et de déception, mais aussi de nombreuses rencontres d'où sont nées de belles amitiés et la joie fréquente d'être témoin de l'amour du Christ vécu chez vous et tous les efforts que vous faites pour le partager avec d'autres. Avec ferveur, ce soir, Je remercie le Seigneur avec vous de sa présence active dans nos vies.



Une partie des maires des communes...